

mutuelle devint si forte, que dans ses transports il lui offrit de l'épouser, & lui en donna une promesse par écrit. Ce fut dans de pareils transports que cette fille sur la foi de cet écrit, oublia sa sagesse. Ainsi l'amour dans un instant détruit une vertu qui est l'ouvrage de plusieurs années, il enlève un trésor qu'on a toujours gardé avec beaucoup de soin, & profite d'un seul moment où la vigilance de la gardienne se relâche. La Belle devint grosse, elle fut obligée dans cet état de confier sa fragilité à sa mere, qui la révéla au pere. Après avoir fait à leur fille plusieurs reproches, ils eurent conseil : Le résultat fut qu'ils feindroient d'aller à leur maison de campagne, & qu'elle donneroit un rendez-vous à son amant, & lorsqu'il seroit venu, le pere & la mere se rendroient à propos pour les surprendre.

Ce dessein s'exécuta comme il avoit été projeté, & dans le tems que l'amour occupoit uniquement le Cavalier, la crainte s'empara de son ame; un pere & une mere irrités qui s'offioient à ses yeux, chasserent l'idée d'une maîtresse aimable qu'il possédoit. Dans cette frayeur dont il étoit saisi, il leur dit qu'ils ne devoient point s'alarmer de ce que l'amour lui avoit fait entreprendre; qu'il n'avoit que des vûes légitimes, & qu'il n'avoit pas voulu triompher de la pudeur de leur fille pour la rendre la fable de tout le monde, & qu'il étoit prêt à l'épouser. Le pere & la mere rassurés par ce discours, lui répondirent, qu'il acheveroit de les persuader si à l'heure même il consentoit de passer avec leur fille un contract de mariage. L'amant ne résista point à la proposition : Le Notaire qui étoit averti & qui n'étoit pas loin, parut pour instrumenter & passer le bail par lequel les deux amans se donnoient mutuellement l'un à l'autre pour toujours, malgré les
dégoûts